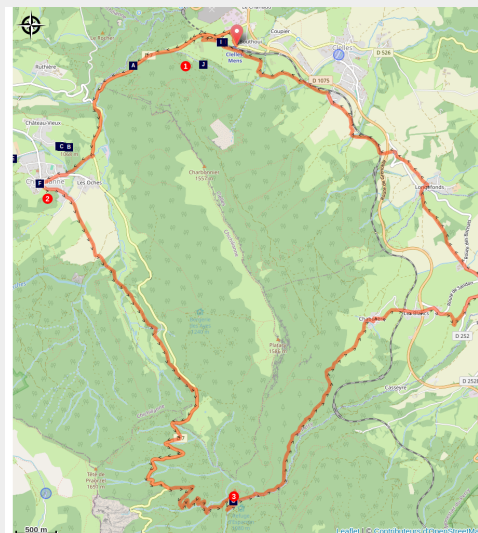


Tour de Platary (Base VTT Trièves N°22)

PNR du Vercors



Village du Percy (Olivier Zanardi)



Accessible dès la sortie du train, le tour du Platary est un très joli circuit, sportif et varié, avec des descentes techniques et des passages ludiques ! Le single entre Esparron et Chabulière est une pépite... avant un retour à Clelles face au Mont-Aiguille.

Tout au long de ce parcours, vous aurez une belle vue sur le Mont Aiguille. Un belvédère vous offrira aussi un beau point de vue sur le Viaduc de Casseyre. Et si vous aimez l'architecture rurale du Trièves, Chichilianne vous offrira quelques trésors.

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 4 h

Longueur : 24.6 km

Dénivelé positif : 843 m

Difficulté : Niveau noir - Très difficile

Type : Boucle

Thèmes : Agriculture et Savoir faire, Historique, Vue exceptionnelle

Itinéraire

Départ : Gare de Clelles-Mens

Arrivée : Gare de Clelles-Mens

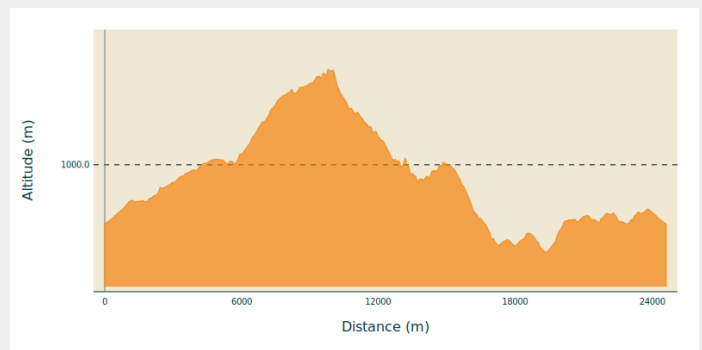
Balisage : Itinéraire VTT

Communes : 1. Clelles

2. Chichilianne

3. Percy

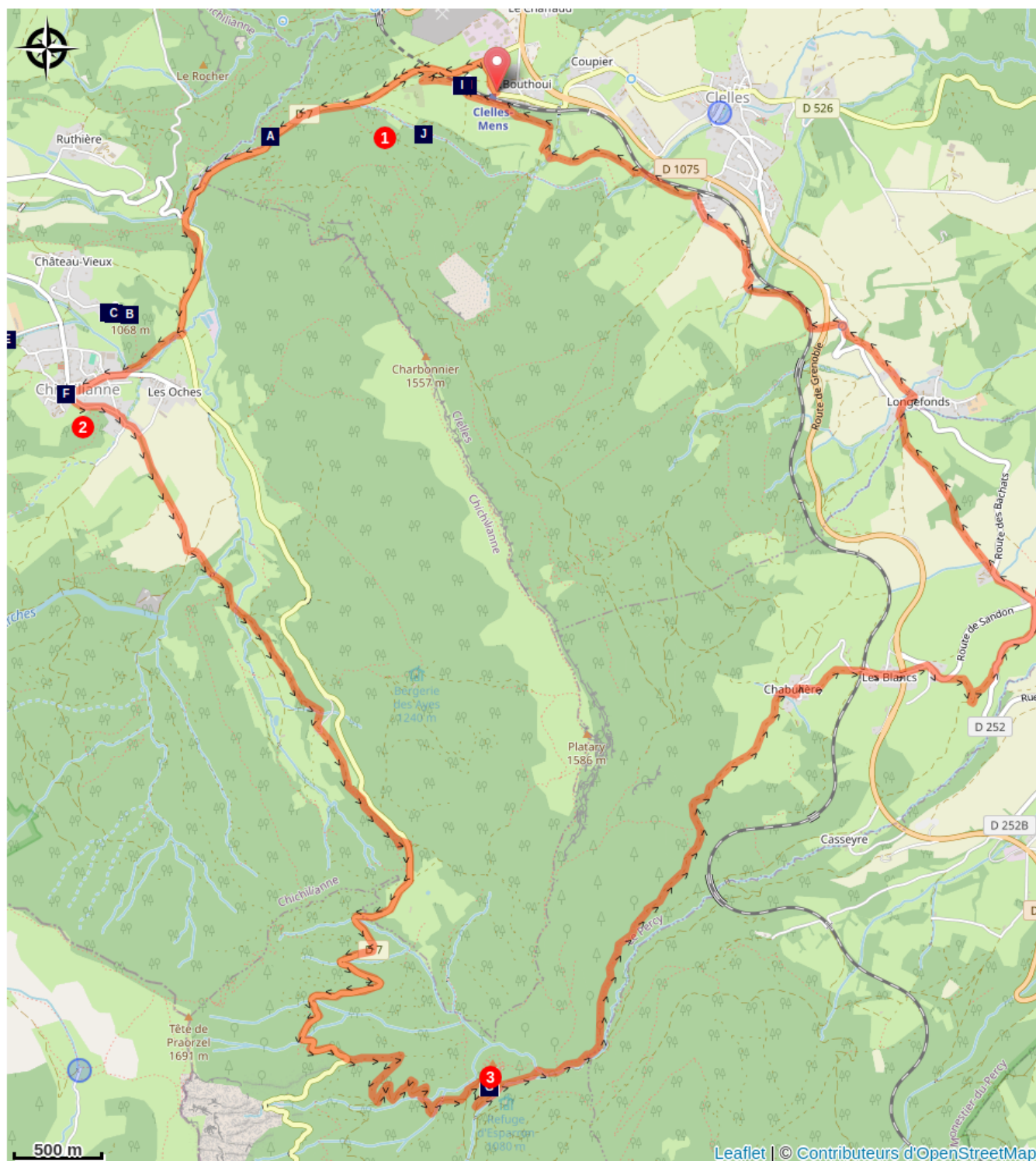
Profil altimétrique



Altitude min 750 m Altitude max 1277 m

1. Au départ de la gare de **Clelles**, prenez la direction de **Chichilianne** par **le Réservoir, Le Génie, Bois des Chaux, La Scie**.
2. Prendre ensuite la direction **Col du Prayer**. Vous allez passer à **Jansonnière, Pont des Eaux Blanches, Pétichet, les Lauds, Les Sagnes**. Après le **Col du Prayer** poursuivez jusqu'à la **Chapelle d'Esparron**.
3. Continuez direction **Le Percy** en passant par **Pont de la scie, Bayard, Chabulière, Les Blancs, Le serre des Blancs, Pissorelle**.
4. Après **Le Percy**, suivez la direction **La Gare**. Vous allez traverser **Les Blachats, Longefonds, Pontou** (Soyez vigilant pour la traversée des accès routiers), **La Celle, Mialaure, Fourche, La Jouvène, Mailletère**. Vous voilà arrivés à **La Gare**.

Sur votre route...



-  Canal d'irrigation (A)
-  Un colosse au pied d'argile (C)
-  Un chenal sous-marin ? (E)
-  Ermitage d'Esparon (G)
-  Le Trièves entre Alpes du Sud et Alpes du Nord (I)

-  Paysage du passé (B)
-  Jadis, un paysage de blé et moutons... (D)
-  Chichilienne (F)
-  Le Mont qui pique ? (H)
-  Canal de Clelles (J)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Utilisez les passages aménagés pour franchir les clôtures, refermez les portails et barrières, restez sur les chemins balisés.

Restez sur les chemins balisés c'est aussi respecter la propriété privée.



Matériel

A Chichilianne, au lieu dit le Bernadière, un espace de pilotage VTT est en accès libre et gratuit. Il propose des petits parcours composés d'équipements pédagogiques (modules passerelles bois, virages relevés, marches, bosses, etc.).

Comment venir ?

Transports

En train : gare SNCF de Clelles TER

Le calculateur d'itinéraire multimodal OÙRA vous donne accès à toutes les correspondances entre les trains régionaux, transports urbains et ligne de bus départementale :

<https://www.oura.com/>

En bus :

Cars Région [T95](#) Grenoble-Mens, arrêt Clelles - Gare SNCF

En covoiturage : Partagez ou réservez votre covoiturage avec [Mov'ici](#), la plateforme de covoiturage régionale.

Accès routier

Depuis le Nord, suivre l'A5, jusqu'à Monestier-de-Clermont (péage) ou Vif (avant le péage) puis continuer sur la D1075 jusqu'à la gare de Clelles.

Depuis le Sud, suivre la D1075, par le Col de la Croix Haute.

Parking conseillé

Au village

Source

Sur votre route...

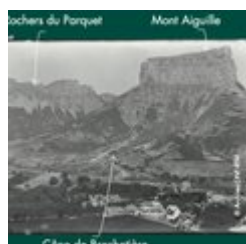


Canal d'irrigation (A)

En 1821, pour permettre l'irrigation d'une partie des terres et des jardins de Clelles, une poignée de paysans entreprend la construction du canal. Equipé de nombreuses prises d'eau, il suffisait d'être actionnaire du syndicat pour pouvoir en bénéficier.

En ce début de XXe siècle, M. Corréard, meunier, loua une partie des droits pour une utilisation particulière : une usine hydroélectrique. Ainsi, il devient producteur d'électricité et approvisionne la commune de Clelles. Ce n'est que le 25 janvier 1948 que la commune de Clelles met fin à son contrat avec M. Corréard pour passer à l'électricité nationale ! Aujourd'hui, le canal sert toujours pour l'alimentation de la Minoterie du Trièves.

Attribution : M. Rocheblave



Paysage du passé (B)

Comparez avec ce que vous avez sous les yeux aujourd'hui ! Il y a 150 ans, la forêt était rare et cantonnée aux versants très raides.

Les cultures dominaient les prairies, le parcellaire était bien plus petit et complexe que l'actuel découpage foncier et les haies étaient rares. Les flancs du Mont Aiguille étaient pelés ou piquetés d'une lande rase qui peinait à cacher les importantes balafres causées par l'érosion. On a peine à croire que le torrent de la Touche pouvait

Attribution : RTM



Un colosse au pied d'argile (C)

La base du Mont Aiguille est façonnée dans des marnes, une roche qui est sensible au ravinement et au décapage. Ces multiples ravins se voient très bien sur le versant sud-est. L'œil averti peut repérer, à la base de la paroi, des gros blocs qui proviennent de l'imposante muraille calcaire du Mont Aiguille. Un jour, un pan entier de cette muraille s'effondrera à cause du recul des ravines.

C'est ainsi que disparaît petit à petit le Mont Aiguille, par effondrements successifs.

Attribution : A. Poiraud

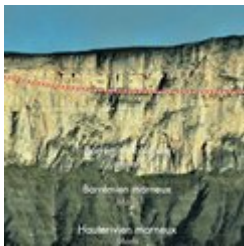


Jadis, un paysage de blé et moutons... (D)

Le paysage visible ,aujourd'hui est très loin de celui des XVIIIe et XIXe siècles. Les pentes du Sud du Mont Aiguille étaient alors des pâturages communaux ponctués de champs de céréales ou des espaces de landes et prébois.

Le maximum de population dans les campagnes est atteint au milieu du XIXe siècle et avec lui, d'importants problèmes d'érosion. Cependant, l'essor de la révolution industrielle a besoin de bras, ce qui va vider les campagnes. C'est ce que les démographes appellent "la déprise agricole". A partir de cette fin de XIXe siècle, les campagnes se dépeuplent, et les paysages commencent à changer radicalement.

Attribution : PNRV



Un chenal sous-marin ? (E)

Les calcaires se forment au fond des mers par accumulation de squelettes et de coquillages. Le calcaire du Mont Aiguille s'est formé dans une mer peu profonde, sous climat tropical et proche du continent.

Ce calcaire est « stratifié », comme un millefeuille ou une pile d'assiettes, chaque feuille étant une période de sédimentation. Face à vous, la face sud-est du Mont Aiguille permet de voir ces calcaires stratifiés. Cependant, dans sa partie supérieure, on distingue très clairement un niveau qui recoupe obliquement la stratification. Il s'agit probablement d'un ancien chenal sous-marin qui a raviné les sédiments déjà présents.

Une fois mise en place, la sédimentation a pu reprendre et a colmaté ce chenal.

Attribution : A. Poiraud



Chichilianne (F)

Nichée au pied du Mont Aiguille, la commune de Chichilianne a conservée une organisation villageoise homogène, autour d'une église médiévale, de ses fours, et de ses fontaines. Ses nombreux hameaux, parmi lesquels Richardière, les Oches ou Ruthière témoignent de la richesse de l'architecture rurale du Trièves, usant largement de tuiles écailles, de génoises, et de "montoires".

Attribution : D. Leroy



Ermitage d'Esparon (G)

Le 3 février 1944, l'ermitage d'Esparon est attaqué par des dizaines de fantassins allemands, deux automitrailleuses, des mortiers. Le maquis qui l'occupe est un des camps les plus anciens du Vercors. Il compte trente jeunes gens, dont dix seulement sont armés. Obligés de céder le terrain devant la supériorité numérique écrasante, les maquisards gagnent les sommets environnants, infligeant à l'ennemi des pertes évaluées à vingt ou trente tués ou blessés.

Attribution : Focus outdoor

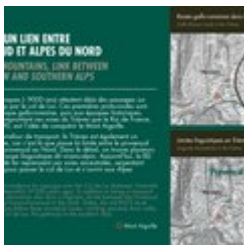


Le Mont qui pique ? (H)

Le toponyme « Mont Aiguille » apparaît assez tard sur les cartes géographiques, pas avant le XVII^e siècle. Pourtant, il ne fait guère de doute que ce terme devait déjà être usité par les locaux. Est-ce à cause de sa forme ? Il n'est pas pointu pourtant.

Le terme patois aguïo serait différent de la prononciation locale. Le plus probable serait que le terme « Aiguille » vient de l'occitan « Peiro Eyguèyo » qui voudrait dire la « Mont Aiguière » ou la « Montagne des Sources », rapport aux nombreuses émergences qui sourdent sur sa face nord (Francès, 1997).

Attribution : A. Poiraud



Le Trièves entre Alpes du Sud et Alpes du Nord (I)

Des indices mésolithiques (- 9000 ans) attestent déjà des passages sur l'axe Grenoble/Gap par le col de Lus. Ces premières proto-routes sont ré-exploitées à l'époque gallo-romaine, puis aux époques historiques.

C'est d'ailleurs en empruntant ces voies du Trièves que le Roi de France, Charles VIII, en 1490, eut l'idée de conquérir le Mont Aiguille.

En plus d'être un carrefour de transport, le Trièves est également un carrefour linguistique, car c'est là que passe la limite entre le provençal au sud et le franco-provençal au Nord. Dans le détail, on trouve plusieurs variantes du sous-groupe linguistique dit vivaro-alpin. Aujourd'hui, la RD 1075 et le chemin de fer reprennent ces voies ancestrales, serpentant de vallon en vallon pour passer le col de Lus et s'ouvrir aux Alpes méridionales.

Attribution : PNRV



Canal de Clelles (J)

L'eau canalisée est une histoire de pente !
C'est en maîtrisant la pente du canal de Corréard, aujourd'hui appelé Canal d'irrigation de Clelles, que l'on contrôle la régularité du débit.

Altitude de départ du canal : 897 m

Altitude d'arrivée : 880 m

Longueur : 3 km